

La Gazette de Fiekena

Bulletin de liaison des Jardins de l'Espoir

n° 5

Juin 2001

Edito

Quel bonheur de fouler à nouveau cette terre rouge, après un an d'absence ! Quelle joie de l'effet de surprise réussi lors de mon arrivée à Fiekena ! Quelle émotion de retrouver tous ces visages aimés et radieux ! Que de moments intenses pendant les fameux bals à cabosse ! Ces instants magiques sont difficilement exprimables sur papier mais j'essayerai de faire de mon mieux pour partager avec vous ces quinze jours intenses et bien remplis de mon court séjour à Fiekena.

J'ai eu le grand plaisir de trouver à mon arrivée Pierre et David qui séjournaient à Fiekena pour la préparation de la kermesse, et Christelle nous a rejoint dès le lendemain. C'est donc bien secondées, Lalao et moi, que nous avons pu avancer à grand pas dans la tâche qui nous lie à Fiekena, et qui est loin d'être terminée.

Papa Joseph, qui se relève d'une attaque cérébrale, nous a bien accompagnées et soutenues dans les grandes décisions qui s'imposaient quant à l'avenir de l'action des Jardins de l'Espoir à Fiekena.

J'espère que vous serez en accord avec nous et que vous nous maintiendrez votre confiance. En effet désormais notre priorité se porte sur les enfants, sur tous les enfants de Fiekena qui ont soif d'apprendre et d'évoluer et qui n'ont malheureusement, que peu de moyens pour arriver. Madagascar fait partie des rares pays où les enfants sont moins instruits que leurs parents, et vu le niveau d'éducation à Fiekena, un nouveau défi est donc lancé, et c'est encore une fois que nous faisons appel à votre générosité. Merci pour eux.

Cette gazette sera exceptionnellement bien fournie, j'ai tellement de choses à partager et à raconter. J'espère que la lecture vous en sera agréable.

Sylvie Souffron

La Chanson des Zigotos

Mme Sylvie nous a donné le meilleur de notre vie
Puisqu'elle nous avait choisi
Cette école les Zigotos
Et la sagesse et la confiance
Qu'elle nous donne simplement
C'est notre avenir de bon de tout ça

C'est la chance que nous avons
C'est l'espérance qu'elle nous a donnée
Zigotos est notre avenir
Zigotos la meilleure école de Fiekena

Au revoir FI TA FA, bonjour les ZIGOTOS

Au revoir FITAFA, mais pourquoi donc, vous dites-vous ? Tout simplement parce l'accord des Jardins de l'Espoir avec FITAFA stipulait que l'aide financière et technique s'arrêterait le 31 janvier 2001, date des trois années d'existence de FITAFA. Cette date a été repoussée jusqu'à fin avril, date de mon passage à Fiekena. FITAFA est à même de continuer toute seule ses activités agricoles. Malgré quelques problèmes inévitables de motivation et de jalousie interne, il est nécessaire pour eux de se prendre totalement en main. L'un des problèmes majeurs que j'ai pu constater, est une jalousie installée entre les membres de FITAFA et les non-membres, dont les premières victimes sont les enfants. En effet, comment refuser l'accès à la bibliothèque ou à l'école de musique à un enfant sous prétexte que ses parents ne sont pas membres FITAFA ? Un exemple nous a été donné lors de l'organisation de la Chasse au Trésor organisée par Pierre et David le mercredi 25 avril. Bien évidemment, tous les enfants ont participé. Après de longues discussions avec Lalao et M. Joseph, la meilleure solution avancée était de dissocier les activités pour les enfants de FITAFA.

Donc, bonjour les ZIGOTOS ! En effet, nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de l'association les ZIGOTOS, ayant pour objet : « Gestion et fonctionnement d'une école préscolaire et d'une école primaire, d'une bibliothèque, d'une école de musique, de toutes activités sportives et ludiques, et la mise en place de tous moyens destinés au bien être mental et physique des enfants de Fiekena ».

Je vous laisse deviner qui en est la Présidente ! Pour ceux qui ne trouvent pas, rendez-vous en page 5.

S.S.

SOMMAIRE

Edito	page 1
Au revoir FITAFA, bonjour les ZIGOTOS !	page 1
La chanson des Zigotos	page 1
La Chasse au Trésor	page 2
L'électricité bientôt à Fiekena	page 2
La kermesse	page 3
Les écoles ZIGOTOS	page 4
L'association les ZIGOTOS	page 5
La renaissance de la bibliothèque	page 6
L'école de musique	page 6
L'éclipse du 21 juin	page 6
La broderie et l'artisanat	page 7
Jardindelespoir.org	page 8
Une antenne des JDE à IGNY ?	page 8
Témoignages	page 8

La Chasse au Trésor

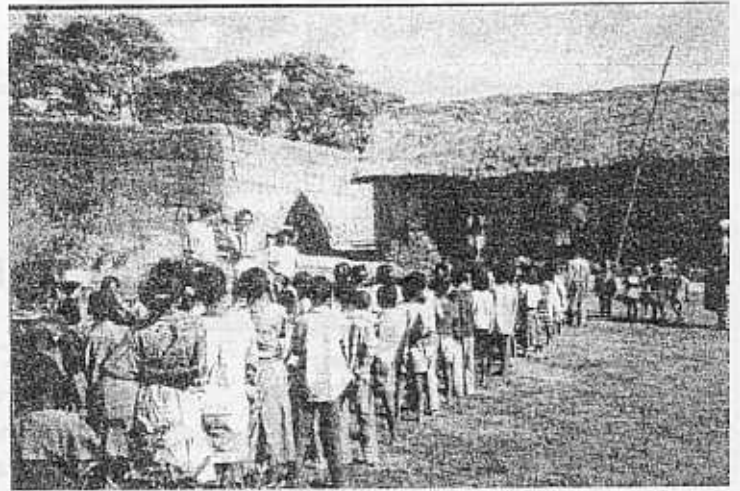
« Il y a bien longtemps, un trésor a été enterré à Fiekena par les ancêtres. Ils nous ont laissé une carte qui va vous aider à retrouver ce fameux trésor ». Imaginez quarante gamins de 5 à 12 ans divisés en deux équipes, en rang d'oignons devant la maison commune, les yeux écarquillés devant une telle révélation ! Pierre et David ont mis au point cette grande Chasse au Trésor, et après avoir repéré tous les recoins du village, ont dressé deux parcours parsemés d'indices qui devaient amener les deux équipes près de la maison commune où les deux trésors ont été cachés. La dernière énigme était de deviner quels étaient les personnages qui détenaient les deux clefs permettant d'accéder aux lieux sacrés !

Des bonbons, des biscuits ont été soigneusement camouflés près de certains indices, et nous pouvions entendre au loin les cris de joie des enfants lorsqu'ils trouvaient ces petites gâteries. Mais ce n'est rien à côté des hurlements lorsque la clef et ensuite le trésor a été découvert. Mais qu'y avait-il dans ces fameux trésors ?

Deux énormes paquets recouverts de papier doré (reste des couvertures de survie laissées par nos amis scouts) et bien ficelés par de beaux rubans rouges ont donc été ouverts par les chefs d'équipe. Et là, surprise : une quantité de Carambars (merci la famille COCO) a dégringolé, faisant place à ... un autre paquet. Hurlement général ! Ouverture du deuxième paquet : et là, surprise : plein de paquets de biscuits recouvrait ... un troisième carton. Re-hurlements ! Et là, grande surprise : le fameux trésor constitué de centaines de pièces de monnaie (je ne vous raconte pas la galère pour dévaliser toutes les épiceries du coin de leur petite monnaie). Nous avons réuni 40 000 fmg, soit 1000 fmg par enfant (environ 1.10 FF). Les friandises ont été partagées et ils ont donné la moitié de l'argent aux parents. Après un bon verre de Coca ou de Fanta pour se remettre de toutes ces émotions, c'est à l'épicerie du village voisin, accompagnés de Christelle, Pierre et David, qu'ils se sont rués afin de dépenser à leur guise les 500 fmg. La majorité s'est offerte du pain beurré, d'autre un yaourt ou de petits beignets. Tous les plus petits n'ayant pu participer au jeu vu leur jeune âge, se sont vus distribuer des Carambars, des biscuits et une boisson.

Cette journée extraordinaire s'est terminée par un superbe bal à cabosse dans une liesse générale.

Christelle, David, Pierre et moi sommes restés longtemps ce soir là sur la terrasse de la notre maison à évoquer ces moments magiques, l'enthousiasme de ces enfants, ces rires spontanés, à toute cette joie simple mais ô combien poignante. C'est fatigués mais heureux que nous nous sommes endormis la tête pleine d'idées pour la kermesse de samedi.



L'électricité bientôt à Fiekena

Je viens d'apprendre que la JIRAMA (EDF malgache) vient de proposer l'électrification du village de Fiekena. Un responsable est venu évaluer les besoins des habitants, et à ma grande surprise, la grande majorité des villageois en ont fait la demande. L'électricité peut être le fédérateur d'un essor important dans le développement de Fiekena, et d'un autre côté, l'arrivée inévitable de la télévision peut causer des dégâts considérables. Mais dans certaines familles, elle est déjà installée (branchée sur une batterie), et vu la qualité médiocre des programmes (merci à la France et à l'occident de nous faire ces cadeaux empoisonnés), les comportements changent de façon pas toujours positive. Mais ceci est un autre débat. En ce qui nous concerne, j'ai fait la demande pour les écoles et la future cantine. En effet, cela nous permettra d'améliorer le confort des classes, trop sombres lors de la saison des pluies et durant les courtes journées d'hivers. Peut-être aurons-nous, nous aussi, un jour la possibilité d'avoir un magnétoscope et une télévision afin de diffuser des films éducatifs aux enfants et aux plus grands.

La grande Kermesse annuelle

Comme chaque année à cette époque, maintenant depuis trois ans, a lieu la grande kermesse de Fiekena. C'est l'occasion pour le village de recevoir les natifs du village, et de montrer fièrement l'évolution de ses travaux. Cette année a vu l'inauguration officielle de l'école primaire des ZIGOTOS. Étaient présents les représentants politiques du district, les personnalités du village, les institutrices de l'école publique voisine, les parents d'élèves. Ma présence fut fort appréciée. Une superbe chanson a été créée par les institutrices et chantée de plein cœur par les petits Zigotos.

Après les cérémonies d'inauguration et d'ouverture de la kermesse, les festivités ont commencé. FITAFA tenait trois stands, snack, café, boissons et vente des produits agricoles de l'association, et un stand de jeux de fléchettes.

Nous, les quatre vahiny, avons monté un stand de vente de crêpes (kikenveu des bonnes crêpes françaises, des grandes, des petites, à la confiture, au sucre, et même flambée au rhum, miam miam !) un stand de tombola, et un stand de jeux de massacre et de vache (pas folle) mais qui rit. Comme nous n'avions rien dit, ça a été la surprise générale (on aime bien les surprises à Fiekena, depuis quelques temps !). Pierre et David n'ont eu un moment de répit avec les jeux. Il faut dire que le stand était attractif. Au fond du stand, était installé un grand bambou sur lequel étaient suspendus une multitude de jouets, de gadgets, digne d'un vrai stand de fête foraine.



Les gagnants repartaient avec leur lot, les perdants retenaient leur chance. Christelle et moi tenions le stand crêpes et tombola. Aucun répit non plus. Notre stand était des plus attractifs, puisque sur une étagère, trônaient les lots plus ou moins importants en fonction du prix du ticket. Les gros lots pour un ticket à 5 FF, destinés aux natifs aisés étaient : une belle horloge, une montre dans son écrin, un superbe porte-documents, une paire de bottes de pluies neuves. Les tickets à 1 FF permettaient de gagner : une robe, un gilet matelassé, une lampe à pétrole, un pot en porcelaine blanche, un plat en inox, une malette en osier, un coffret à bijoux, un service à café en plastique. Pour 0.50 FF, nous offrions des casquettes et des ceintures-banane. Des enveloppes surprises à 0.30 FF distribuaient : soit deux Carambars, ou cinq chouchous, ou trois ballons, ou des crêpes au chocolat. Je tiens à vous faire part d'une réflexion que nous avons eu tous les quatre : bien que l'argent gagné était destiné à la caisse de FITAFA, nous avons constaté que nous n'avions vendu aucune crêpe et que tout l'argent récolté venait des tickets de tombola. L'appât du gain ! Nous avons quand même placé nos crêpes au tirage au sort et mis une ambiance de folie. Les enfants, les jeunes et les femmes ont chanté et dansé toute la journée. Le soir, un bal était organisé dans la maison commune avec sono et buvette. Quelle ambiance jusqu'à l'aube ! Et quel mal de tête général le lendemain au réveil (aïe aïe aïe le rhum coca !). Le lendemain a été plus calme mais bien animé tout de même. Ce fût encore une kermesse bien réussie. Les enfants s'en sont donnés à cœur joie. Les bénéficiaires ont été de 230 FF. Ils auraient pu être beaucoup plus importants, mais la location d'un groupe électrogène (qui en plus ne fonctionnait pas) a grevé de plus de 50 % de ces bénéficiaires. Ce fut l'objet d'une grande polémique entre les membres de FITAFA quant à l'utilisation de l'argent de l'association par certaines personnes. Ce qui a conforté notre décision, à Lalao, Joseph et moi, de dissocier les Zigotos de FITAFA.



Les écoles des ZIGOTOS

Que de courage, de volonté, de ténacité j'ai rencontré ce jour là auprès de ces institutrices, lors de ma première visite à l'école primaire les Zigotos. Moi qui étais si heureuse de l'ouverture de cette école, je me suis sentie soudain attristée à la vue des conditions dans lesquelles les institutrices se démenaient pour mener à bien leur mission.



Le manque important de matériel (un livre par classe) et des classes trop petites et surchargées, le manque d'équipement des élèves m'a immédiatement sauté aux yeux. Certains d'entre eux n'ont qu'un seul cahier contre les quatre exigés pour l'année scolaire. Comment arriver à motiver ces enfants avec un matériel défaillant et bien souvent de trop mauvaise qualité ? Nos trois instits ont bien du courage. Pour Josée, sa classe cumule 24 élèves, partagés en deux niveaux (11^{ème} et 10^{ème}), et ne dispose que de 12 m². Lalao s'occupe de la 9^{ème} avec 11 élèves dans 9 m², et Angeline, des classes de 8^{ème} et 7^{ème}, avec 15 élèves pour 12 m². Les tableaux noirs ont été faits à l'économie (principe de base chez FITAFA), mais la qualité est plus que médiocre. Ils sont devenus complètement illisibles après seulement 2 trimestres d'utilisation. L'école n'est pas équipée de vitres. Durant la saison des pluies, il est difficile d'assurer les cours les volets fermés, car bien sûr pas d'électricité. Voici le tableau concernant les problèmes techniques. Un autre problème majeur vient s'ajouter à ces difficultés : le manque de collaboration des parents d'élèves, dû soit à un désintérêt total soit à un manque d'éducation. La plupart d'entre eux ont quitté l'école vers l'âge de 8 ans. La majorité des enfants ne font pas leurs devoirs et n'apprennent pas leurs leçons. Après l'école, ils ont mille tâches à accomplir pour leur famille : puiser l'eau, aller à l'épicerie, garder le bétail, s'occuper des plus petits... Les progrès ne sont pas encore assez significatifs pour évaluer la qualité de notre école. Les problèmes rencontrés par l'équipe de l'école maternelle sont quasiment identiques.

De plus, certains enfants ont du mal à suivre, par leur faiblesse due à la malnutrition et les fréquentes maladies.

Nous avons également abordé le sujet des salaires. J'ai appris que le minimum mensuel ouvrant droit à l'OSTIE (sorte de sécurité sociale) est de 165 150 fmg (178.55 FF). Le salaire normal dans les écoles privées est d'environ 250 000 fmg (270 FF). Nos institutrices sont actuellement payées 150 000 fmg (162 FF). Le plus surprenant, c'est qu'il n'y a aucune revendication de leur part. Elles ont exprimé leurs difficultés d'exercer, et n'ont pas du tout abordé le sujet des salaires. C'est moi qui ai mis le sujet en avant.

Dur dur que de garder le sourire devant une telle montagne de problèmes, mais bien obligée devant l'éternel sourire de ces cinq femmes courage, et de ces soixante dix Zigotos pleins de vie et d'espoir. Allez, le gros avantage ici, c'est qu'avec peu, nous pouvons faire beaucoup.

J'ai donc pu répondre partiellement au problème du matériel : achat important de livres scolaires du programme de l'éducation nationale. Aujourd'hui, les institutrices disposent d'un livre pour deux élèves, contre un livre par classe. Des crayons de papiers, des gommes, des règles, des crayons de couleurs, des pochettes de feutres, des équerres, règles et rapporteurs de tableaux, des stylos sont venus compléter l'équipement des enfants (coût total : 1200 FF). J'ai augmenté les salaires de 20 000 fmg (21.62 FF), convoqué les parents d'élèves afin de les sensibiliser à l'importance de leur soutien, discuté avec les enfants pour les motiver, mis en place le système des bons points - images - cadeaux, ouvert la bibliothèque sur leur demande, et fait des promesses à tous, que j'espère vous m'aidez à tenir.

De nombreux projets destinés au bien-être des enfants sont en cours à Fiekona, réalisés grâce à l'association les ZIGOTOS, que je vais vous présenter ci-après.

Afin de concentrer tous nos efforts sur les enfants de Fiekena, sans aucune discrimination, et après de nombreuses concertations avec diverses personnes du village, il a été décidé de créer une nouvelle association indépendante de FITAFA, l'association les Zigotos.

Celle-ci a pour objet : « Gestion et fonctionnement d'une école préscolaire et d'une école primaire, d'une bibliothèque, d'une école de musique, de toutes activités sportives et ludiques, et la mise en place de tous moyens destinés au bien être mental et physique des enfants de Fiekena ».

Son siège se situe à Fiekena, et son bureau est composé du corps enseignant des écoles, à savoir :

- > Présidente : Lalao
- > Vice-Présidente : Angeline
- > Trésorière : Bernadette
- > Secrétaire : Josée
- > Contrôleuse : Hanitra

Ses statuts sont en cours d'élaboration et seront déposés au plus tôt à la Préfecture d'Antananarivo en vue de son enregistrement. Un compte Caisse d'Épargne sera ouvert sur lesquels seront versés le montant des parrainages pour le fonctionnement des écoles et des différentes structures mises en place.

Les projets sont nombreux, et les travaux seront mis en oeuvre avec la participation des parents d'élèves et des membres de l'association. Nous prendrons tout de même deux maçons qualifiés (Armand et Rajoanasy) que nous paierons pour le suivi du chantier. La priorité qui s'impose est l'ouverture de deux classes supplémentaires avec l'embauche de deux institutrices. Vu la configuration de la maison abritant l'école, il n'est pas possible d'envisager deux classes de plus dans cette structure. Il est donc envisagé de bâtir un bâtiment annexe à côté.

Les besoins financiers mensuels actuels

jusqu'à fin août 2001 (en FF)

Charges fixes

> Salaires institutrices 184 x 3	552
> Salaire responsable maternelle	216
> Salaire directrice	270
> Salaire bibliothécaire	43
> Salaire école de musique	65
> Cotisations patronales	126
> Frais de transport pour formation	100
<u>Total</u>	<u>1372</u>

Parrainages

> 13 x 120 francs	1560
-------------------	------

Comme vous pouvez le constater, le nombre actuel de parrainage nous permet de faire fonctionner les deux écoles. Le montant des écolages réclamés aux parents pour un total de 234 francs par mois, permet l'achat de petites fournitures et de faire face aux imprévus.

Ce bâtiment abriterait outre deux classes, une cantine scolaire où les enfants pourraient prendre des repas convenables. Cela ferait l'objet de deux nouvelles embauches au sein du village. Cette grande salle pourrait également servir de centre social où les enfants pourraient s'initier à diverses activités manuelles. Des devis sont en cours, mais je pense qu'il faut compter environ quinze mille francs pour la construction et l'équipement complet.

Malgré mon enthousiasme sur ces grands projets, je reste réaliste, et suis consciente que ce ne sera pas chose facile que de réunir cette somme. Il faut donc que nous vendions un maximum de broderies. Nous pensons avec Christelle, David et Pierre, de profiter du séjour d'un maximum de touristes à Gresse en Vercors, station hivers-été, où je vis, pour organiser en juillet et en août, deux grandes soirées concert au profit des Zigotos. Nous ferons appel à un groupe de musiciens malgaches, amis des Jardins de l'Espoir et à d'autres groupes d'influence africaine. Il nous reste peu de temps, mais ça peut être jouable. A suivre... Pour tous ceux que ça tente, Gresse en Vercors jouit d'un environnement somptueux à 1250 mètres d'altitude, et le camping est très confortable.

Que pensez-vous d'une édition et d'une vente de cartes postales pour Noël représentant les scènes de vie du village? Seriez-vous prêts à les placer dans votre entourage? Avez-vous des « bons plans » auprès d'un imprimeur ou d'un photographe pour des tirages en nombre? J'ai besoin de votre avis et de vos idées. N'hésitez pas à me contacter (téléphone, fax, Internet, courrier). Merci d'avance.

Les besoins financiers pour l'année 2001/2002

Charges fixes mensuelles

> Salaires institutrices 184 x 5	920
> Salaires responsable maternelle et directrice	486
> Salaires animateurs (bibliothèque et musique)	200
> Salaires employés cantine	200
> Fonctionnement cantine (parts des repas)	400
> Cotisations patronales	169
> Frais de transport pour formation	150
<u>Total mensuel</u>	<u>2525</u>

Travaux équipements

> Construction bâtiment cantine et classes	10000
> Mobilier classes, cantines, cuisine	3000
> Complément matériel pédagogique	2000
<u>Total</u>	<u>15000</u>

Il nous faudrait donc 21 parrainages au total pour le fonctionnement mensuel ou bien un budget de 17 500 francs par an en plus des travaux.

La renaissance de la bibliothèque

Décidément, le bénévolat n'est pas chose courante à Fiekena. La bibliothèque était fermée faute de permanent. Et notre chère Lalao ne pouvait, faute de temps, s'en occuper. C'est pourquoi, afin de redonner une nouvelle vie à cet espace, Poussy a été embauchée. C'est donc les mercredi et samedi après midi que la bibliothèque est ouverte aux enfants. Ceux-ci sont ravis et se bousculent pour accéder à tous ces beaux livres qui dormaient sur leurs étagères. Poussy lit des contes en français et en malgache, explique les mots difficiles, et entraînent les plus grands à perfectionner leur français.



Poussy est une jeune fille d'une vingtaine d'année qui a le niveau bac et qui s'exprime parfaitement en français. Elle est très douce et s'entend bien avec les enfants. Les institutrices sont contentes de ce coup de pouce et sont persuadées que cela sera très bénéfique pour l'apprentissage en français de leurs élèves. Poussy est donc devenue salariée des Zigotos, et dans un premier temps, est payée 5000 fmg par après midi (5.40 FF). Vu son dynamisme et si elle évolue bien dans son rôle, nous envisageons dès la prochaine rentrée (si nos moyens financiers le permettent) de l'embaucher à temps complet en tant qu'animatrice.

L'école de musique

Les enfants de Fiekena apprenaient les chants et les danses traditionnelles à l'occasion des kermesses avec Armand, passionné de chant et de musique (il a composé la majorité des chansons et musiques actuellement en vogue au village). Dans l'esprit de permettre à ces enfants de développer une activité culturelle, nous avons donc envisagé l'ouverture d'une école de musique. Armand qui s'occupe bien des enfants (il faut voir avec quelle ardeur il mène sa troupe), était tout trouvé pour devenir le professeur de musique, de chant et de danse du village. C'est une nouvelle qui a été accueillie joyeusement par les enfants. Dans un premier temps, cette école prendra ses quartiers dans la maison commune les mardi et samedi après midi. Nous avons déjà un tambour, une grosse caisse, deux flûtes, une kabosy (petite guitare), un harmonica et un accordéon qui n'est pas encore en fonction (Armand avoue ne pas savoir se servir de ce modèle, mais occupe tout son temps libre pour découvrir les notes et apprendre). Cette école est très importante car elle permettra la transmission de la culture traditionnelle malgache (par ses musiques, ses danses, et ses contes) à la jeune génération. Car aujourd'hui, comme de partout dans ces parties du monde, la culture occidentale prend le dessus sur les cultures traditionnelles, et les anciens transmettent de moins en moins, laissant trop souvent la place à la radio.



L'éclipse du 21 juin 2001

A notre tour. Deux ans après la France, Madagascar va célébrer l'éclipse totale du soleil, le 21 juin 2001. Ce merveilleux spectacle de la nature va entraîner de gros problèmes de santé publique. En effet, nombreux sont les malgaches atteints d'affections oculaires. Malgré une très efficace campagne de sensibilisation de la part du ministère de la Santé, les risques restent élevés, notamment à cause du coût des lunettes de protection mises sur le marché : 3000 fmg, soit près d'un salaire quotidien dans les campagnes. Grâce à la collecte de Véro, une amie de longue date de Fiekena, toute la population du village sera équipée de lunettes. Merci Véro, Fiekena te remercie.

Armand est également devenu salarié des Zigotos, et est payé 7500 fmg par après midi. Nous envisageons comme pour Poussy, si l'école fonctionne bien, de l'embaucher à la rentrée comme animateur auprès des enfants. Ceux-ci l'adorent.

Les broderies

Quelques nouvelles de nos brodeuses : je ramène de mon séjour à Fiekena de nombreux ouvrages dont la qualité s'est nettement améliorée : deux explications à ce phénomène : tout d'abord, les brodeuses « qualifiées » voient leur travail valorisé et tirent une grande fierté du succès de leurs broderies, fierté amplifiée par les dernières commandes. Elles n'en mettent que plus de cœur à l'ouvrage. Trois de ces femmes sont pour moi des femmes courage : elles trouvent le temps d'effectuer ces merveilles après leur travail (Hanitra, Bernadette et parfois Lalao qui trouve encore une petite place dans son emploi du temps chargé, sont toutes trois institutrices aux Zigotos) et les nombreuses tâches quotidiennes : enfants, repas, puiser l'eau, champs... Ensuite, d'autres femmes ont rejoint le groupe des brodeuses : Céline, sœur de Lalao qui est venue s'installer au village, est une brodeuse de grande qualité et dirige ce secteur. Olga et Tiana, deux autres sœurs de Lalao (déjà, les femmes de cette famille, chapeau!) brodent aussi pour nous, Marcelline a quitté son poste en usine car ses broderies lui permettent de gagner trois fois plus en restant au village, et Mme Sabine, mère de Poussy, notre jeune bibliothécaire (ces deux dernières font de somptueuses broderies Richelieu). Ce qui fait qu'à l'heure actuelle, huit brodeuses gagnent leur vie décemment grâce à vous. Elles vous en remercient chaleureusement.

Je vous joins ci-dessous les tarifs réactualisés. En effet, en fonction des motifs, le travail est plus long donc payé plus cher, et la quantité de fil est plus importante que pour les sujets malgaches. Nous prenons à notre charge les frais postaux quant il y a lieu de Madagascar en France (que nous évitons quand nous pouvons faire rapatrier les colis par des personnes rentrant en France.). L'acheminement de Grenoble à la région parisienne (chez Bernadette COCO qui assure ensuite la distribution) se fait par Flo, étudiante à Grenoble et rentrant régulièrement chez elle.

TARIFS Au 1 ^{er} mai 2001	Sujets malgaches	Motifs fleurs fruits oiseaux et Richelieu
Napperon petit modèle	50 F	70 F
Napperon grand modèle	80 F	100 F
Service à Thé + 6 serv. 100cmx100cm	200 F	250 F
Nappe ronde 160cm + 8 serviettes	300 F	350 F
Nappe rect. 200cmx140cm + 12 serviettes	450 F	500 F
Nappe 2.50mx140cm + 12 serviettes	500 F	550 F
Nappe 3m x 140 cm + 12 serviettes	550 F	600 F
Autres dimensions nous consulter		

L'artisanat malgache

A l'heure actuelle, le seul artisanat produit à Fiekena est la broderie. Les bénéfiques alimentant la caisse non plus de FITAFA, mais aujourd'hui celle des ZIGOTOS, nous permettront de financer une partie des projets. Afin de diversifier la gamme des produits présentés, je vous propose à titre personnel, de nouveaux articles typiquement malgaches : paniers en rabane, lampes brodées et pieds en palissandre, coffret à bijoux sculptés en palissandre, chapeaux en raphia, et espadrilles brodées, poupées malgaches... En effet, jusqu'à présent, j'ai pu vivre très modestement ce qui m'a permis d'assurer cette mission à Fiekena entièrement à titre de bénévole, prenant tous les frais à ma charge. Mais je ne suis plus seule, et si je veux continuer avec mon petit Camille, il me faut désormais trouver une source de revenus qui me permettraient de financer mes voyages et mes séjours sur place. Les brodeuses m'ont demandé de garder les bénéfiques de leur travail pour moi, mais vu les besoins que nous avons pour les ZIGOTOS, je ne peux me le permettre. Par contre, pour l'ensemble des jeunes qui ne peuvent assurer la qualité requise pour les nappes, je leur ai proposé de faire des sacs à pains et des sous verres, dont le travail est plus simple, donc à leur porté. J'ai pris à ma charge la fourniture des tissus et fils.

Je souhaite sincèrement que ma démarche ne vous choquera pas, mais c'est pour moi la seule solution pour continuer à suivre Fiekena. C'est quasiment un travail à plein temps (rédaction des Gazettes, mise en place du site Internet, gestion et comptabilité, suivi du travail sur place, recherche de fonds et de matériel, gestion des broderies...). Si j'envisage de reprendre un emploi salarié, je n'aurai plus de temps à consacrer à mes amis de Fiekena.

Vous trouverez ci-dessous les tarifs de cet artisanat, en sachant que Bernadette COCO détient quelques articles.

TARIFS	
Chapeau cloche raphia - divers coloris	50 F
Panier rabane - différents coloris	100 F
Lampe brodée sujets malgaches pied sculpté en palissandre - grand modèle	250 F
Petit modèle	200 F
Série de 6 sous verres métis lin sujets malgaches	60 F
Sac à pain - scène malgache	50 F
Couple de poupées malgaches - H 26 cm	100 F
Espadrilles brodées sujets malgaches - sable ou noir	120 F
Coffret à bijoux ouverture secrète - palissandre sculpté	300 F
Paire de plaques en bois murales - motifs traditionnels noir et blanc	100 F
D'autres modèles sont en cours de création	

*P.S. : toutes les commandes effectuées le 24 mars restent
aux tarifs présentés ce jour là.*

Témoignages

« Nous avons atterri un 31 décembre 2000 à Madagascar pour une folle aventure qui devait durer cinq mois. Celle-ci commença par Fiekena. Accompagnés de Lalao, nous découvrons un petit village où la terre rouge et le vert des rizières nous plonge dans une toute autre atmosphère. Nous avons pu découvrir la vie malgache, son alimentation, sa définition du temps, ses gens accueillants et souriant. Les enfants nous ont beaucoup marqués par leur vitalité, leur joie de vivre malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Notre aide consistait à se rendre disponible pour tous les petits travaux (labour, semences, dallage, maçonnerie, animation des enfants...) ainsi que pour les travaux communs du samedi (finitions de l'école : balcon, crépissage, peinture des tableaux...). Ce qui m'a marqué : le mora mora, les montres qui n'existent pas, la nourriture, la joie. Il en faut peu pour être heureux, les jeux avec les enfants, les discussions avec les jeunes devenus des amis, le travail : un outil sommaire pour 10 personnes, leur façon de faire la fête avec un feu, un tambour et guitare fabriquée maison. Tout le monde danse. Pas de téléphone, mais chaque message est connu par tout le village en 5 mn. Le matin en se levant et dans la tête, c'est une journée inoubliable qui commence...pour finir, envie de repartir. »

Pierre, 21 ans, étudiant en voyage - Voiron - 38

A l'image de tous ces gens qui se battent pour une vie meilleure, de telles rencontres suscitent l'admiration, l'humilité, l'amour.

Un soir de février 2000, par hasard, enfin ce qu'on pourrait prendre pour un hasard, n'était qu'une magnifique coïncidence, je rencontre Sylvie.

Une future maman pleine de vie. On ne peut rester indifférent face à quelqu'un qui dégage tant d'énergie, d'enthousiasme, lorsqu'elle raconte son aventure avec le village de Fiekena. Après avoir passé quelques semaines en brousse à travers l'Ile Rouge, je suis destinée à partir pour Fiekena. Mon désarroi face à toute cette misère s'estompe lorsque j'arrive au village. Une rencontre surprenante m'attend. Lalao, un personnage très chaleureux, très heureuse de me conduire à travers le village, à la rencontre de ses habitants. Ces deux femmes courage étaient faites pour ce rencontrer et mettre leur énergie en commun dans une sacrée bataille. Avec peu d'argent, les moyens du bord, beaucoup de volonté, une motivation collective, Fiekena est la preuve vivante de la réussite. Chaque rencontre est un pur moment de bonheur surtout lorsqu'on se précipite à votre rencontre pour vous communiquer la joie et vous faire découvrir les nouvelles structures. Les conversations avec Lalao ont été des moments très touchants, enrichissants, des moments d'intense complicité en sensations et sentiments avec les zacakely sont très difficiles à exprimer. Les regards pétillants, les sourires, les éclats de rire, la curiosité, l'envie d'apprendre, les apparitions furtives sont omniprésents. Cette rencontre m'a offert une autre vision de la vie, d'un monde oh combien différent de celui dans lequel nous vivons, et m'a permis de retrouver des valeurs perdues. Un grand merci à toi Sylvie, à tous ces gens formidables d'avoir fait renaître en moi l'optimisme, l'espoir, d'avoir la conviction que tout est possible après avoir côtoyer tant de misère.

Christelle - mars 2001 - Chalindrey - 52

« Souvenir d'un village calme au milieu des rizières, un espace de sérénité en plein dépaysement. A la levée du jour, chacun vaque à ses occupations, la journée passe au rythme des rires, des fouets qui claquent, de match de foot jusqu'à ce que la lune vous dise « manaohana », c'est alors l'heure du sakafo. Le temps passe et me voilà de retour. Merci Fiekena, merci Madagascar pour ton accueil, merci pour ta grande leçon de vie et merci à tous tes enfants. »

David, 21 ans, étudiant de l'art de voyager - Voiron (38)

jardinsdesespoir.org

J'ai le plaisir de vous annoncer la création du site Internet de l'association, jardinsdesespoir.org, création entièrement conçue par Jérôme, vahiny à Fiekena durant l'été 1999. Ce site est destiné à élargir nos moyens de communication. Cette action rentre dans le cadre d'un concours organisé par la Netassociation, patronné par la Caisse d'Epargne des Alpes, et sponsorisé par de grands groupes, comme IBM, Schneider... Elle met en collaboration des élèves de lycées ou grandes écoles, et des associations de solidarité. Jérôme effectue cette démarche individuellement, et je le remercie chaleureusement pour son geste et l'investissement personnel que cela demande. Merci à toi.

Une antenne des Jardins de l'Espoir à IGNY ?

Au vu du nombre croissant des adhérents et des parrains des Zigotos dans la région parisienne qui dépasse largement celui de la région grenobloise, il serait intéressant de mettre en place une antenne des Jardins de l'Espoir dans la commune de IGNY, commune de l'Essonne. Ce serait également l'occasion de renouveler le bureau des Jardins de l'Espoir, vu que certaines personnes se sentent très impliquées et pourraient œuvrer activement au développement et au fonctionnement de l'association. Au moment venu, une Assemblée Générale Extraordinaire aura lieu afin de discuter sur ces deux points.

Pour nous contacter :

Les Jardins de l'Espoir

5 rue Sidi Brahim - 38100 GRENOBLE

Tél. Fax (attention changement de numéro)

04 76 34 38 99

E-Mail idesylvie@hotmail.com

Pour les contacter :

FITAFI - Ravaomalala Lalao

Fiekena - Commune Ambohimanga Rova

Antananarivo Avaradrano 101

Madagascar